

Les marchés mondiaux de matières premières en décembre 2003

Exprimés en dollars, les cours mondiaux de matières premières ont, dans l'ensemble, progressé en glissement annuel.

Les cours des denrées alimentaires se sont tous inscrits à la hausse sur un an, à l'exception de ceux du café de qualité robusta, du sucre et du cacao.

Les prix des produits agricoles à usage industriel ont globalement progressé. Sur un an, ils enregistrent tous des augmentations, hormis ceux de la laine.

Les métaux non ferreux se sont tous accrus en glissement annuel.

Les cours du pétrole ont enregistré une progression en fin d'année 2003, en raison, notamment, d'un hiver rigoureux dans l'hémisphère nord et du faible niveau des stocks mondiaux. Le prix du Brent, brut de référence de la mer du Nord, s'est établi, en moyenne, à 29,75 dollars, soit + 5,2 % par rapport à décembre 2002.

L'indice Reuter, libellé en livres sterling, s'est accru de 20,3 % sur un an.

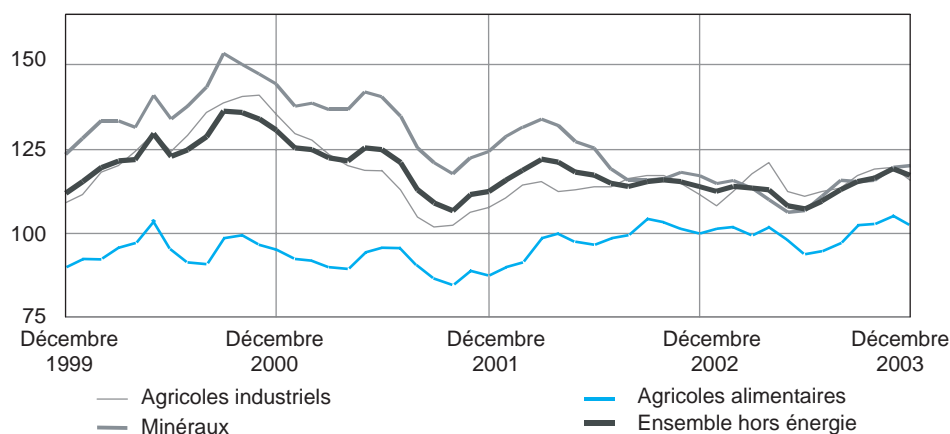
L'indice Banque de France, qui reflète le coût en euros des matières premières importées, hors énergie, est ressorti en hausse de 3,1 % en glissement annuel, tandis que l'euro s'est raffermi par rapport au dollar (20,7 % sur un an).

Évelyne FAM
Direction de la Conjoncture
Service des Synthèses conjoncturelles

1. Coût des matières premières hors énergie importées par la France

Indice Banque de France et indices partiels

Base 100 en moyenne sur 1998



En décembre 2003, l'indice Banque de France hors pétrole, exprimé en euros, s'est accru, d'une année à l'autre, de 3,1%. Les indices partiels des produits alimentaires et des produits minéraux ont progressé de 2,3 %, et celui des produits agricoles à usage industriel de 3,7 %.

Prix des matières premières importées par la France, en euros

(en %)

	Moyenne annuelle		Variation mensuelle			Glissement annuel	
	2002	2003	Octobre 2003	Nov. 2003	Déc. 2003	Nov. 2003	Déc. 2003
<i>Ensemble hors énergie</i>	- 1,0	- 3,1	0,6	2,4	- 1,4	3,2	3,1
Produits alimentaires	8,7	1,7	0,4	2,0	- 2,6	3,8	2,3
Produits agricoles à usage industriel	- 0,3	0,7	1,6	0,3	- 3,3	4,3	3,7
Produits minéraux	- 6,2	- 7,9	0,1	3,6	0,2	1,5	2,3
<i>Énergie</i>	- 3,6	- 3,0	4,3	- 2,5	- 1,6	1,1	- 12,8
<i>Ensemble avec énergie</i>	0,3	- 1,6	2,6	0,1	- 1,4	3,7	- 3,7
Taux de change (EUR/USD)	5,5	19,7	4,2	0,1	5,0	16,9	20,7
<i>Ensemble avec énergie en dollars</i>	6,0	17,5	6,9	0,1	3,5	21,1	16,1
<i>Ensemble hors énergie en dollars</i>	4,6	15,9	4,9	2,5	3,6	20,3	24,2
<i>Indice INSEE hors énergie en euros</i>	- 3,0	- 14,6	- 0,2	3,3		- 1,1	

Sources : INSEE, Banque de France

2. Matières premières hors énergie

2.1. Produits alimentaires

Sur un an, les cours des produits alimentaires ont, dans l'ensemble, progressé, à l'exception toutefois de ceux du cacao, du sucre et du café de qualité Robusta.

Les hausses les plus importantes ont concerné le soja (39,9 % pour les tourteaux et 35,9 % pour les graines) et le blé (10,6 %).

S'agissant des produits céréaliers, des perspectives plutôt favorables ont soutenu les cours.

Les prix du *blé* se sont ainsi appréciés de 10,6 % sur un an et se situent à leur plus haut niveau depuis plusieurs années. Dans son dernier rapport, le Conseil international des céréales (CIC) a revu à la baisse la production mondiale pour la campagne en cours, à 560,3 millions de tonnes, en raison, principalement, du recul, consécutif à la canicule, du niveau des récoltes en Europe. Ce repli s'accompagne d'un accroissement de la consommation mondiale qui entraîne une nouvelle contraction des stocks mondiaux.

Après avoir progressé de 15,1 % en 2002, les prix du *maïs* enregistrent une hausse de 4,1 % sur un an, en raison d'un accroissement de la consommation plus rapide que celui de la production.

Si les cours du *café* de qualité Arabica sont en hausse de 1,1 % sur un an, ceux de la qualité Robusta s'inscrivent en repli de 7,0 %, du fait d'un marché excédentaire. Au total, l'offre globale mondiale a diminué de près de 15 % en 2003 en raison d'une baisse de la production brésilienne, mais un important rebond de la production est attendu pour l'année 2004. Parallèlement, les stocks sont considérables tant dans les pays producteurs, qui réduisent leurs exportations pour tenter de maintenir les prix, que dans les pays consommateurs, où la demande est atone.

Les cours du *soja* se sont fortement accrus, davantage pour les tourteaux que pour les graines. Sur un an, ils ont progressé de, respectivement, 39,9 % et 35,9 %, soutenus par une demande mondiale très dynamique, notamment en provenance de la Chine. Parallèlement, les États-Unis, premier producteur et exportateur mondial de soja, prévoient une récolte en baisse sensible (67,2 millions de tonnes). Les stocks pourraient tomber à leur plus bas niveau depuis trente ans et ne représenteraient plus que deux semaines d'approvisionnement.

En dépit d'une hausse en fin d'année 2003, les cours du *sucre* se sont repliés de 8,8 % sur un an, dans l'attente d'une offre excédentaire. La production mondiale pour la prochaine campagne (qui a débuté en octobre) est, en effet, évaluée en hausse de 4,3 %, à 144,6 millions de tonnes, en raison de l'augmentation attendue de la récolte au Brésil. En regard, la consommation pourrait s'établir à 139,3 millions de tonnes, se traduisant par un marché toujours excédentaire. Dans ce contexte, les stocks, déjà pléthoriques, devraient de nouveau s'alourdir.

Les cours du *cacao*, qui n'ont cessé de se déprécier depuis le début de l'année 2003, ont baissé de 28,3% sur un an, en raison d'une surabondance de l'offre. Ainsi, selon l'Organisation internationale du cacao (ICCO), la production mondiale serait en hausse de près de 8,4% par rapport à la campagne précédente et pourrait atteindre 3,1 millions de tonnes de fèves, tandis que la demande resterait stable.

2.2. Produits agricoles à usage industriel

Les marchés des matières premières agricoles à usage industriel, à l'exception de ceux de la laine, ont été bien orientés. Ainsi, sur un an, les prix du caoutchouc, de la pâte à papier et du coton enregistrent des hausses de, respectivement, 47,9 %, 24,2 % et 41,6 %.

Le redressement des cours du *caoutchouc*, observé depuis le début de l'année 2001, s'est poursuivi. Sur un an, les prix ont progressé de 47,9 %. La demande mondiale est soutenue, notamment en provenance de la Chine, où les besoins en pneumatiques dans l'industrie automobile sont considérables. En regard, la réduction de l'offre mondiale, liée à l'application de l'accord tripartite entre l'Indonésie, la Thaïlande et la Malaisie portant sur la régulation de la production, a été amplifiée par des conditions climatiques défavorables. Par ailleurs, ces trois pays, qui représentent près de 80 % de la production mondiale de gomme naturelle, ont créé la société Rubber Consortium Limited (IRCL), chargée de réguler leur offre et de maintenir les cours. Au total, le déficit de production enregistré ces deux dernières années pourrait donc augmenter en 2004.

Les cours du *coton* se sont sensiblement accrus (41,6 % sur un an), soutenus par des perspectives plutôt favorables. Ainsi, en 2004, la production mondiale pourrait augmenter de 8 % environ, en raison des récoltes record attendues, notamment en Chine (+ 13 %) et en Inde (+ 17 %). Parallèlement, la croissance de la demande mondiale est estimée à 1 %. Selon le Comité consultatif international du coton (ICAC), le marché pourrait être déficitaire cette année, entraînant une nouvelle contraction des stocks.

Après avoir progressé de 60 % en 2002, en raison d'une réduction sensible du cheptel en Australie du fait de la sécheresse, les cours de la *laine* sont en recul de 21,6 % sur un an dans un marché où se replie simultanément l'offre et la demande. Les perspectives pour l'année 2004 semblent peu favorables.

Les prix de la *pâte à papier* se sont appréciés durant l'année 2003 (24,2 %), dans un contexte de progression simultanée de l'offre et de la demande. La demande demeure soutenue, notamment en provenance des pays asiatiques. S'agissant de l'offre, la production des pays d'Europe de l'Est est en forte progression. Par ailleurs, les stocks dans la zone de production Norscan (Amérique du Nord, Scandinavie) se situent à un niveau relativement bas.

2.3. Produits minéraux

Les cours des métaux non ferreux se sont tous accrus sur un an, en raison, notamment, de l'étranglement de l'offre. Les stocks enregistrés au *London Metal Exchange* (LME) se sont globalement réduits.

Les prix des métaux précieux enregistrent également des hausses sensibles.

Les prix de l'*aluminium* ont ainsi progressé de 12,9 % sur un an, sous l'effet d'une demande chinoise très soutenue, alors que l'offre mondiale se contractait légèrement. Les perspectives pour l'année 2004 sont favorables, la croissance de la consommation mondiale pourrait atteindre 6 %. Dans ce contexte, l'excédent de l'offre sur la demande tendrait à se réduire et le retour du marché à l'équilibre pourrait intervenir dès 2005.

En raison d'une tension persistante sur le marché du *cuivre*, les prix de ce métal se sont accrus de 37,8 % sur un an. Un déséquilibre de l'offre et de la demande, estimé à 363 000 tonnes environ, est, en effet, attendu en 2004, pour la seconde année consécutive. Le marché subit les effets conjugués d'une demande chinoise toujours en progression, d'une reprise de la consommation aux États-Unis, et de la poursuite des efforts de limitation ou de réduction de la production décidés par certains groupes.

Les cours du *zinc* se sont maintenus à la hausse (22,5 % sur un an), en dépit de perspectives plutôt défavorables. En 2004, le marché pourrait être de nouveau excédentaire malgré la fermeture, en 2003, de plusieurs fonderies en Europe et au Canada, qui aurait contribué à diminuer l'offre mondiale de près de 3 %. Par ailleurs, le niveau des stocks entreposés au LME a progressé.

Le *nickel* se distingue par ses prix fortement orientés à la hausse (96,7 % sur un an). Le marché pourrait être de nouveau déficitaire cette année. L'offre devrait, en effet, être inférieure de 35 000 tonnes à la demande ; celle-ci devrait augmenter en raison du redémarrage de la demande occidentale et du dynamisme du marché chinois. La production demeurerait stable. Parallèlement, les stocks entreposés au LME sont descendus à leur plus bas niveau depuis plusieurs années.

Les prix de l'*étain* se sont appréciés de 42,9 % en glissement annuel en raison d'une demande soutenue, plus particulièrement en Chine. Parallèlement, les stocks détenus dans les entrepôts du LME ont chuté de près de moitié en 2003. Au total, le marché de l'étain pourrait connaître, en 2004, un déficit de l'offre de 18 000 tonnes environ.

Les prix du *plomb* ont augmenté de 56,0 % sur l'année en raison d'une amélioration des fondamentaux. L'extraction minière s'est sensiblement contractée en 2003 (près de 10 %) et la progression de la consommation mondiale est estimée à 1,5 % pour l'année 2004. Le marché resterait donc déficitaire, d'autant que les stocks déposés au LME se sont nettement réduits.

Les cours des métaux précieux ont été bien orientés en 2003. Ainsi les prix de l'*or*, à leur plus haut niveau depuis quinze ans, ont progressé de 22,3 % sur un an, en raison notamment de la baisse du dollar. Les cours du *platine* sont à leur plus haut niveau depuis vingt-trois ans (+ 35,2 % sur un an). Ils sont soutenus par une demande très dynamique (le platine étant utilisé dans la fabrication des pots catalytiques des véhicules diesel) et par la perspective d'un déséquilibre durable du marché. Les producteurs, notamment sud-africains, ont en effet ralenti le rythme des investissements destinés au développement de la production.

Les cours de l'*argent* ont augmenté de 22,0 % durant l'année et se situent à leur plus haut niveau depuis six ans, soutenus par les achats des fonds d'investissement.

3. Le pétrole

Les cours du pétrole ont progressé en décembre 2003, soutenus par la baisse des températures dans l'hémisphère nord et le faible niveau des stocks mondiaux.

En décembre 2003, les cours du *Brent* ont coté en moyenne 29,75 dollars. Sur un an, ils enregistrent une hausse de 5,2 %.

Ceux du Dubaï et du WTI ont progressé de, respectivement, 9,8 % et 10,7 % sur un an.

Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la production mondiale s'est établie, en novembre 2003, à 81,73 millions de barils par jour (contre 81,11 millions le mois précédent).

La production des pays de l'OCDE s'est établie, en novembre, à 22,23 millions de barils par jour (contre 22,07 millions le mois précédent et 21,43 millions en septembre).

L'OPEP, hors Irak, a produit 27,60 millions de barils par jour en novembre 2003, après 27,35 millions en octobre et 26,74 millions en septembre. La production réelle des pays membres dépasserait donc, en novembre, les quotas fixés en octobre.

Bien que difficile à évaluer avec précision, la production irakienne est estimée à environ 1,9 million de barils par jour. La plupart des experts estiment toutefois qu'il faudra de nombreux mois pour que la production de l'Irak retrouve son niveau de 1990 (près de 3 millions de barils par jour). En effet, la vétusté des infrastructures rendra difficile l'accroissement des pompes sans la réalisation d'importants investissements.

La production totale de l'OPEP est donc estimée, en novembre 2003, à 29,5 millions de barils par jour.

Lors de sa dernière réunion, en décembre 2003, l'OPEP a décidé de maintenir ses quotas à leur niveau d'octobre, soit 24,5 millions de barils par jour. Les quotas de production avaient été réduits, début octobre 2003, de 900 000 barils par jour, en

raison, notamment, du retour plus rapide que prévu des exportations irakiennes de pétrole.

S'agissant de la demande, la consommation mondiale est évaluée à 78,4 millions de barils par jour, en moyenne, en 2003.

Elle aurait atteint 80,7 millions au quatrième trimestre 2003 après 78,0 millions au trimestre précédent. Elle serait, par ailleurs, estimée à, respectivement, 80,0 millions de barils par jour et 77,4 millions aux premier et deuxième trimestres 2004.

Parallèlement, selon le département américain de l'Énergie, une baisse des stocks a été observée, notamment aux États-Unis où ils se situent à leur plus bas niveau depuis 1975. Ils seraient désormais de 269 millions de barils, mais devraient se regarnir au deuxième trimestre, période habituellement propice à la reconstitution des réserves de brut.

L'évolution des cours du pétrole reste incertaine. Les interrogations se portent notamment sur les décisions que prendra l'OPEP et, particulièrement, sur les quotas de production, lors de sa prochaine réunion en février 2004, ainsi que sur l'évolution de la demande mondiale, généralement en baisse à la sortie de l'hiver.

Cours mondiaux des principales matières premières (en dollars)

(variation, en %)

	Moyenne annuelle		Variation mensuelle			Glissement annuel	
	2002	2003	Octobre 2003	Nov. 2003	Déc. 2003	Nov. 2003	Déc. 2003
<i>PRODUITS ALIMENTAIRES</i>							
Blé	18,9	3,5	- 1,2	10,3	0,3	- 0,4	10,6
Maïs	9,4	2,9	- 1,5	5,2	4,4	- 2,2	4,1
Café Robusta	7,7	32,3	- 4,7	- 5,7	8,7	- 14,7	- 7,0
Café Arabica	- 2,4	15,9	- 3,4	- 5,6	6,7	- 10,9	1,1
Soja-tourteaux	1,8	16,5	13,1	7,1	- 2,9	42,5	39,9
Soja-graines	11,9	23,4	16,9	4,2	1,0	33,2	35,9
Sucre	- 15,6	0,1	- 4,3	1,8	6,3	- 13,8	- 8,8
Cacao	60,5	- 13,6	- 12,5	- 0,7	4,2	- 24,0	- 28,3
<i>PRODUITS AGRICOLES À USAGE INDUSTRIEL</i>							
Caoutchouc	33,1	40,7	17,4	- 2,6	- 1,7	50,9	47,9
Coton	- 3,6	44,1	19,3	- 2,7	- 2,8	- 51,4	41,6
Laine (a)	59,8	- 1,5	- 2,6	- 6,8	0,3	- 21,1	- 21,6
Pâte à papier	- 13,5	11,0	3,3	2,4	1,4	17,3	24,2
<i>PRODUITS MINÉRAUX</i>							
Aluminium	- 6,5	6,0	4,2	2,3	3,0	9,9	12,9
Cuivre	- 1,2	14,1	7,4	7,0	7,0	29,9	37,8
Étain	- 9,5	20,7	6,6	2,4	12,9	26,8	42,9
Nickel	13,8	42,4	11,0	9,4	17,1	65,3	96,7
Plomb	- 4,9	13,8	12,7	6,0	11,2	40,7	56,0
Zinc	- 12,1	6,3	9,7	1,9	6,9	19,5	22,5
Or	14,6	17,3	- 0,1	3,1	4,6	22,5	22,3
Argent	5,5	6,4	- 3,3	3,7	9,0	15,5	22,0
Platine	2,1	27,9	4,2	3,6	5,7	30,4	35,2
<i>PÉTROLE</i>							
Brent	1,9	15,6	8,8	- 2,4	3,3	18,1	5,2
Dubaï	4,1	12,7	7,9	1,1	2,0	18,6	9,8
WTI	- 0,2	19,2	5,8	2,3	3,8	19,1	10,7
Reuter (b)	1,7	17,5	2,7	3,7	1,2	20,2	20,3

(a) Dollars australiens

(b) Matières premières alimentaires, indice composite, en livres sterling

Sources : Données nationales